

UQAR INFO

Journal de l'Université du Québec à Rimouski

29^e année, numéro 18 Mercredi, 3 juin 1998

Un prix pour Bernard Long

M. Bernard Long, chercheur à l'INRS-océanologie dans le domaine de la géologie marine, a reçu de l'Association professionnelle des géologues et des géophysiciens du Québec le prix du **Mérite géoscientifique** (aménagement et environnement). Il a reçu son prix le 20 mai dernier, dans le cadre d'une réunion annuelle de l'Association géologique du Canada, qui se déroulait à Québec. Au cours de sa carrière de 23 ans, M. Long a apporté une contribution exceptionnelle au développement des sciences de la terre. Au Québec et ailleurs, il a participé à des projets d'envergure dans le cadre d'études d'impact ou de fiabilité de projets d'aménagement de centrales d'énergie (marémotrice, hydroélectrique et nucléaire), de complexes portuaires et de sites d'exploration en haute mer. Félicitations!



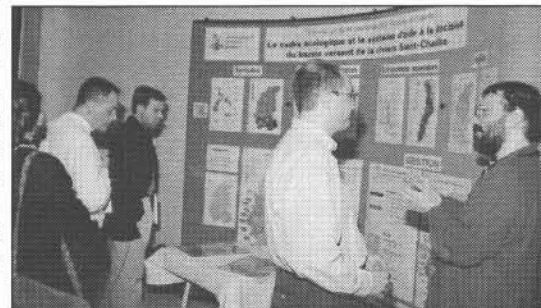
Géographie Bravo à Hélène et Martine!



Deux étudiantes de l'UQAR en géographie, **Hélène Saint-Germain** de (Sainte-Hyacinthe) et **Martine Benoit** (de Drumondville) ont obtenu le premier prix, ex-aequo, dans la catégorie «Cartes à l'écran», lors du Colloque Carto-Québec, qui s'est déroulé à Rimouski du 6 au 8 mai. Les prix ont été remis par M. **Patrice Pitre**, président de l'Association québécoise de cartographie. Elles ont remporté ce prix pour une carte électronique intitulée «Géomorphologie du Bic». Cette carte a été réalisée dans le cadre du cours «Stage en cartographie géomorphologique», dispensé par le professeur de géographie **Claude Livernoche**, de l'UQAR. Ce cours était également couplé au cours «Cartographie informatisée», dispensé par le professeur **Jacques Roy**.

Colloque

L'UQAR et l'Institut Maurice-Lamontagne recevaient cette année le colloque Carto-Québec. Il avait déjà eu lieu à Rimouski en 1979. Une soixantaine de spécialistes étaient présents, provenant des milieux de l'enseignement, des ministères, des entreprises de géomatique. On comptait aussi des étudiants. Les thèmes abordés étaient: la cartographie assistée par ordinateur, les systèmes d'information géographique et la télédétection. Le professeur de géographie Jacques Roy était l'un des organisateurs.



Photos: Jean-Luc Thériège

Dans ce numéro :

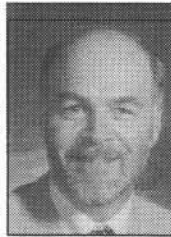
- Le budget 1998-1999 p.3
- L'ambassadeur du Madagascar p.3
- Visite de Mauritanie p.4
- L'Association des aînés a dix ans p.5
- Entente avec le MAPAQ et la SODIM p.6
- Bourse du SPUQAR à Jeanne-Marie Rugira p.7
- L'information régionale p.7
- Publications p.9 et 10

Bon été à tous !

Assemblée du 21 avril 1998 Échos du Conseil d'administration

- L'UQAR compte démarrer, à l'automne 1998, le programme de maîtrise en **gestion des personnes en milieu de travail**. Le professeur **Gilles Couture**, du Département d'économie et de gestion, a été nommé à titre de responsable de la gestion du programme.
- Le Conseil d'administration a autorisé l'ouverture, à la session d'automne 1998 et à la session d'automne 1999, d'une cohorte d'étudiantes et d'étudiants à temps complet pour le programme de baccalauréat en **enseignement en adaptation scolaire**, dans la région de Lévis.
- Le programme de baccalauréat en **psychosociologie de la communication** pourra être lancé, sur le campus de Rimouski et sur le territoire, à compter de la session d'automne 1998, sous réserve que l'entente entre l'UQAM et l'UQAR soit autorisée par l'Assemblée des gouverneurs.
- Enfin, le Conseil a autorisé l'ouverture, à la session d'automne 1998, d'une cohorte d'étudiantes et d'étudiants à temps complet pour le programme de certificat en **nursing communautaire** dans la région de Rivière-du-Loup.
- Les admissions ont été suspendues au programme de certificat en **application pédagogique de l'ordinateur** et au certificat en **arts visuels**. Des plans de relance sont prévus pour ces programmes.
- Une ou un professeur substitut sera engagé au Département de biologie et sciences de la santé pour répondre à la hausse d'inscriptions dans le programme de maîtrise en **gestion de la faune et de ses habitats** ainsi que pour le programme de diplôme de 2e cycle en gestion de la faune.
- Mme **Louise Guay** sera réengagée à titre de professeure invitée à demi-temps au Centre d'études universitaires de la Rive-Sud, à Lévis, pour l'année 1998-99, pour la bonne marche des programmes en **sciences de la santé**.
- Mme **Rachel Racine** a été nommée membre du Conseil d'administration à titre d'étudiante (représentante des 2e et 3e cycles), pour un premier mandat de deux ans. Elle remplace à ce titre M. André Thibault.
- Pour un mandat de deux ans, l'étudiant **Pierre Létourneau** a été reconduit dans ses fonctions de membre du Comité de discipline de la Commission des études.
- L'école **Claire-L'Heureux-Dubé** fait maintenant partie des établissements participants à l'entente **Biblio-Plus**. Cette entente donne aux usagers de l'une ou l'autre des bibliothèques de la région de Rimouski la possibilité d'avoir accès à l'ensemble des ressources et services documentaires de ces établissements. Les bibliothèques concernées sont celles de l'UQAR, du Cégep, de l'Institut maritime, de l'école Paul-Hubert,

Assemblée du 19 mai 1998 Échos du Conseil d'administration



- Me **Marc Doucet** a été réélu à titre de président du Conseil d'administration de l'UQAR, pour un mandat d'un an. M. Doucet apprécie cette marque de reconnaissance. «Nous travaillons ensemble, dit-il, en équipe, pour le maintien et le développement de l'UQAR.» Il fera également partie du Comité exécutif de l'Université, en tant que membre socio-économique.
- La création de l'**Institut québécois des sciences de la mer (IQSM)** a reçu un avis favorable du Conseil d'administration de l'UQAR. Le nouvel institut regroupera les forces du Département d'océanographie de l'UQAR et de l'INRS-océanologie. Rattaché au rectorat, l'IQSM a reçu le mandat de soutenir le programme de baccalauréat en chimie, en plus de s'occuper de l'enseignement et de la recherche dans le domaine des sciences de la mer. Une cérémonie pour le lancement officiel de la nouvelle structure organisationnelle est prévue pour l'automne.
- Un **budget d'investissement** de 731 000 \$ a été approuvé par le Conseil, pour l'année 1998-1999. Cette enveloppe budgétaire, une contribution du Ministère de l'Enseignement supérieur, servira au réaménagement et à la rénovation ainsi qu'à l'achat de mobilier, d'appareillage et d'outillage.
- Le Conseil a recommandé l'adoption d'un protocole d'entente relatif à l'offre conjointe d'une maîtrise en gestion de projet entre l'**Université de droit, d'économie et des**

du Centre hospitalier régional, de la Bibliothèque Lisette-Morin et de l'école Claire-L'Heureux-Dubé. L'entente Biblio-Plus, qui existe depuis plusieurs années, vient d'être remise à jour.

- Un avis favorable a été donné par le Conseil pour l'adoption d'un projet d'accord-cadre entre l'Université du Québec et l'**Université Louis-Pasteur** (Strasbourg I, France).
- Une convention pourra être signée entre l'UQAR et l'**École Nationale Supérieure Agronomique de Rennes** (France), pour permettre à des étudiants francophones d'effectuer une partie de leur scolarité à l'extérieur de leur pays tout en obtenant une validation dans leur établissement d'origine.
- L'UQAR a fait l'acquisition d'un **immeuble** qui était loué depuis 1993 comme laboratoire de recherche sur la biomasse et comme entrepôt. Le bâtiment est situé à l'ouest du campus, au delà du grand stationnement.
- L'UQAR étudie la possibilité d'implanter, d'ici l'automne prochain, un **guichet unique** aux Services aux étudiants, où seraient traitées l'ensemble des questions

économiques qui concernent les étudiants et étudiantes (frais de scolarité, prêts et bourses, inscriptions aux activités, etc.).

- Selon les recommandations du **Comité de promotion**, cinq professeurs sont passés de la catégorie III à la catégorie IV (**Régent Fortin, Abdellah Marzouk, Marie Beaulieu, Robert Dion et Hélène Sylvain**) et un professeur est passé de la catégorie II à la catégorie III (**Adrian Ilinca**).
- Mme **Rachel Racine** a été élue membre du Comité exécutif de l'Université, en tant qu'étudiante.
- M. **Jean-Hertel Lemieux** a été nommé au Comité de discipline pour les études de premier cycle, à titre d'étudiant substitut, pour un mandat de deux ans.
- Le vice-recteur **Michel Bourassa** a été désigné pour représenter l'UQAR à l'assemblée générale annuelle du **CRCB** Bas-Saint-Laurent, qui se tiendra le 12 juin.
- Des modifications ont été apportées au plan des effectifs. Ainsi, à l'**entretien ménager**, une nouvelle répartition des postes entre l'entretien ménager (travaux légers) et le ménage (travaux lourds) a été acceptée. De plus, pour deux postes, le nombre de semaines de travail à temps complet a été diminué de 52 à 36. Enfin, au Service des technologies de l'information, un nouveau poste de **technicien en informatique** sera comblé.
- Des modifications ont été apportées au **règlement 6** du Régime des études avancées et de la recherche de l'UQAR.
- **Prochaine assemblée** du Conseil d'administration: le mardi 16 juin.

Autres dossiers à surveiller: au cours de l'été 1999, le **Service des approvisionnements** pourrait être déménagé dans les locaux du Service des finances; aussi, un réaménagement des espaces de la **Coop étudiante** est envisagé.

- Les états financiers de la corporation **REFORMAR**, qui gère le navire Alcide-C.-Horth, ont été déposés, pour l'année qui se termine au 31 décembre 1997.
- Des modifications ont été apportées aux **Règlements de l'UQAR** numéro 6 (Régime des études avancées et de la recherche), numéro 8 (Instances et dispositions générales) et numéro 16 (Processus de nomination des cadres supérieurs). Les changements peuvent être consultés au Secrétariat général (D-208).
- L'UQAR prévoit accorder l'automne prochain, lors de la cérémonie de collation des grades, un **doctorat honorifique** à une personnalité du Bas-Saint-Laurent.

Situation budgétaire toujours difficile

La situation financière demeure difficile pour l'Université du Québec à Rimouski, même si l'augmentation probable du nombre d'inscriptions des étudiants laisse entrevoir des jours meilleurs pour les prochaines années. Les efforts de toute la communauté universitaire pour augmenter la clientèle étudiante semblent porter fruit: au 1er mai 1998, les demandes d'admission étaient en hausse de plus de 20% par rapport au 1er mai 1997, et ce autant au premier cycle qu'aux études avancées.

Le budget pour l'année 1998-1999, tel qu'adopté par le Conseil d'administration à son assemblée du 19 mai 1998 et approuvé ensuite par l'Assemblée des gouverneurs, prévoit des revenus de 26 288 000 \$ et des dépenses de 28 755 000 \$, ce qui laisse un déficit de 2 467 000 \$. Ce déficit comprend une dépense exceptionnelle de 544 000 \$, générée par les primes de séparation reliées à des départs à la retraite.

L'équilibre budgétaire n'a pu être atteint. Cependant, le plan de redressement financier, tel qu'adopté par le Conseil d'administration en décembre dernier, prévoyait déjà viser un équilibre budgétaire sur une période de trois ans. Ce plan a d'ailleurs servi de référence pour la préparation du budget.

Les principales mesures

Le budget prévoit différentes mesures pour augmenter les revenus et pour réduire les dépenses.

Ainsi, des augmentations de revenus de 55 000 \$ sont prévues en relation avec la révision de la politique relative aux frais indirects de recherche sur les contrats et commandites, le développement de la formation et le stationnement.

Parmi les mesures qui seront prises pour réduire les dépenses, on compte principalement sur la réduction des masses salariales (3,5 M \$) et la réduction des dépenses autres que les salaires (environ 500 000 \$).

La réduction des masses salariales proviendra de l'application de la politique salariale du réseau de l'Université du Québec, qui prévoit des réductions de salaire pouvant aller jusqu'à 5 % dans le cas de certains groupes d'employés (830 000 \$), d'un congé de primes au régime de retraite (1 030 000 \$), de la réduction d'effectifs (680 000 \$) et de mesures à négocier avec les différents groupes d'employés (990 000 \$).

Priorités

Par ailleurs, un montant de 772 000 \$ est alloué dans le budget pour appuyer des priorités de consolidation et de développement. Le budget accorde une attention spéciale au développement du Campus de Lévis, pour supporter l'ajout de programmes à temps complet en éducation et en sciences de la santé. L'attribution de bourses d'excellence et la consolidation des activités d'enseignement et de recherche (notamment en gestion de la faune) occupent également une place importante dans ces priorités.

Selon le vice-recteur aux ressources humaines et à l'administration, M. Louis Gosselin, l'augmentation prévue de la population étudiante en septembre prochain contribuera marginalement à réduire le manque à gagner pour la prochaine année et mettra un terme aux diminutions successives de la clientèle étudiante, ce qui pourrait signifier le début d'un redressement pour l'Université.

L'ambassadeur de la République de Madagascar en visite à l'UQAR

M. René Fidèle Rajaonah, ambassadeur de la République de Madagascar au Canada, était de passage à l'UQAR le 12 mai dernier. Il a rencontré les responsables des programmes de formation et de recherche en sciences de la mer, en gestion des ressources maritimes et en développement régional, pour parler des perspectives de coopération. L'ambassadeur a eu l'occasion de discuter avec le recteur de l'UQAR, le maire de Rimouski ainsi qu'un représentant du Centre spécialisé des pêches de Grande-Rivière et de l'entreprise Aqua-biokem. Il a également visité l'UQAR et le Centre océanographique, en plus de participer à un déjeuner-conférence de la Chambre de commerce de Rimouski dont le conférencier était M. Pierre Harvey, qui traitait des défis et enjeux de l'exportation pour les entreprises régionales. Enfin, l'ambassadeur a rencontré Mme Ginette Tremblay, diplômée de l'UQAR et directrice des Éditions L'Artichaut, pour parler des possibilités d'exporter à Madagascar certains produits didactiques. Le français est, avec le malgache, une langue importante dans ce pays insulaire.

M. Jean-Pierre Roger, directeur du programme de maîtrise en gestion des ressources maritimes, était chargé de l'organisation de cette visite. Il a reçu la collaboration de deux étudiants inscrits à ce programme, MM. Jean-Charles Randrianasolo et Marcel Faharano, originaires de Madagascar.

Quatre étudiants de ce pays font présentement des études à l'UQAR: deux en ressources maritimes, un en océanographie et une au doctorat en développement régional.



Au premier plan, le professeur Jean-Pierre Roger, l'ambassadeur René Fidèle Rajaonah, et l'étudiant Jean-Charles Randrianasolo. Derrière: les professeurs Philip Hill, Jean-Claude Brêthes et James Wilson.



Ressources maritimes

Des spécialistes de Mauritanie en visite à Rimouski

Un groupe de responsables des établissements de recherche et de formation en pêche de la République islamique de Mauritanie (à l'ouest du continent africain) étaient de passage à l'UQAR, au début mai, dans le cadre d'une mission de coopération. Par l'entremise de l'ACDI, la Mauritanie a développé divers liens avec le Centre spécialisé des pêches de la Gaspésie (CSP, à Grande-Rivière) et l'Université du Québec à Rimouski (UQAR).

La mission est coordonnée par M. **Jean-Claude Brêthes**, professeur à l'UQAR, et MM. **Gaétan Myre** et **Diogène Roussy**, du CSP. Pour les visiteurs, ils ont préparé divers exposés et visites reliés au secteur maritime.

À Rimouski, les quatre invités mauritaniens ont pu expliquer à la presse régionale (le 6 mai) les objectifs de leur visite ainsi que leur intérêt pour les projets de coopération avec notre région.

Les ressources maritimes représentent un important volet dans l'économie de ce pays africain, avec 50% des recettes d'exportation, près de 25% des recettes budgétaires et 20% du PNB. La Mauritanie compte plus de 7500 pêcheurs, qui bénéficient de ressources halieutiques considérables. L'essentiel de la production (500 000 tonnes) est exporté.

Ces dernières années, le gouvernement mauritanien s'est proposé de faire de du secteur de la pêche un moteur de croissance économique, par la transformation accrue des produits de la mer et par le développement de la recherche et de la formation professionnelle. L'acquisition du savoir-faire nécessaire à une plus grande maîtrise de l'activité de pêche et le contrôle de la qualité des produits sont considérés comme des priorités nationales.

L'UQAR a déjà collaboré avec la Mauritanie, dans les années 1980, pour le développement du centre de documentation du Centre national de recherches océanographiques et des pêches, de Nouadhibou.



De gauche à droite: M. **Diogène Roussy**, du CSP, M. **Mohamed Ould Abidine Ould Mayif**, de l'École nationale d'enseignement maritime et des pêches, M. **Gaétan Myre**, du CSP, M. **Ahmedou Ould Ahmedou**, du Ministère des pêches et de l'économie maritime, Dr **Ahmedou Ould Haouba**, de la Faculté des sciences et techniques de l'Université de Nouakchott, M. **Jean-Claude Brêthes**, de l'UQAR, et M. **Mohamed M'Bareck Ould Souélim**, du Centre national de recherches océanographiques et des pêches.

Depuis 1992, l'UQAR a formé quatre cadres mauritaniens dans le cadre de son programme de maîtrise en gestion des ressources maritimes. Deux autres ressortissants mauritaniens sont actuellement en formation, dans le cadre de ce programme.

Des activités de formation sont également en cours avec le Centre spécialisé des pêches de la Gaspésie (à Grande-Rivière).

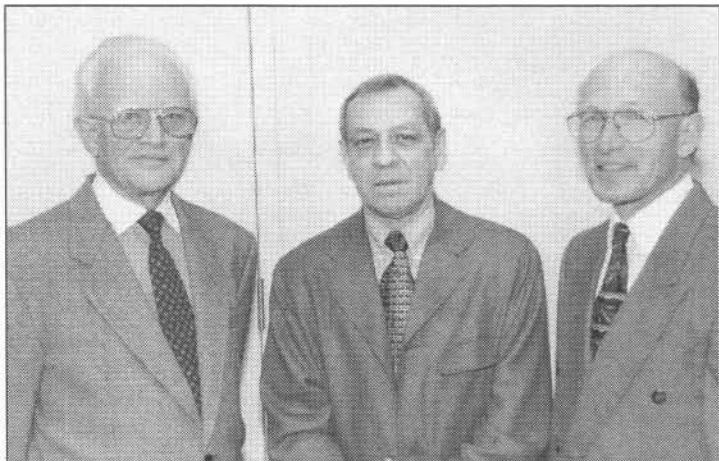
Place à la sculpture!

Plus d'une vingtaine d'étudiantes et d'étudiants sont inscrits à un cours d'été intensif en sculpture, donné par le professeur et sculpteur **Roger Langevin**, sur le campus rimouskois. Cette formation propose une initiation aux différents concepts et techniques propres à la sculpture. Elle permet de réaliser quelques œuvres sur une courte période. Les objectifs, explique le professeur, sont de prendre conscience de son potentiel imaginaire et d'apprendre à concrétiser une «idée» dans un matériau. Plusieurs de ces œuvres seront exposées à la Galerie-UQAR à l'automne. Des personnes venant de tous les coins du Québec composent le groupe d'étudiants. Bienvenue à l'UQAR.



L'Association des aînés de l'UQAR fête ses dix ans

L'Association des aînés et aînées de l'UQAR a souligné le dixième anniversaire de sa fondation le 26 mai dernier. Une invitation spéciale avait été lancée à toutes les personnes qui ont déjà été en contact avec l'Association, que ce soit comme étudiant, membre ou animateur.



Les trois présidents qui ont dirigé l'Association jusqu'à maintenant, MM. **Lucien Gendreau**, **Gaston Guy** et **Rodrigue Lemay**, étaient présents à cette activité de retrouvailles, ainsi que quelques-uns des pionniers et pionnières qui ont fondé l'Association en 1988. Le recteur **Pierre Couture** a tenu à souligner la qualité de travail

accompli par les responsables, tout en les assurant de l'appui de l'Université dans leurs projets. «L'UQAR, c'est votre université», a-t-il lancé.

M. **Lucien Gendreau**, qui a été le premier président, considère que l'ADAUQAR grandit dans l'harmonie, fidèle à ses objectifs de départ. «L'important, c'est d'avoir de la suite dans les idées, en pensée, en paroles et en actes. C'est ce qu'on retrouve à l'Association.»

Le président actuel, **Rodrigue Lemay**, se montre confiant pour l'avenir de l'organisme. L'Association veut d'ailleurs ouvrir ses portes pour accueillir la nouvelle vague de jeunes retraités qui voudront bien investir leurs talents et leurs efforts dans différents projets. En plus, l'année 1999, déclarée «Année des personnes âgées» par l'ONU, représente une étape importante pour sensibiliser la population à l'importante contribution des aînés dans la société et pour offrir aux cinquante ans et plus un lieu de discussion et de formation qui répond à leurs besoins.



C'est grâce à eux si l'Association des aînés de l'UQAR est si dynamique depuis dix ans: Lucien Gendreau, Marièle Cantin, Jacques Bastien, Cécile Vignola, Gaston Guy, Rodrigue Lemay, Thérèse Saindon et Annette Leblanc.

Remise des diplômes CMA 1998



Le 25 avril dernier, à Montréal, la corporation CMA remettait ses diplômes. Quatre des huit diplômées et diplômés de l'UQAR qui ont passé avec succès cette année les étapes vers l'obtention du titre CMA étaient présents. On reconnaît sur la photo: M. **Michel Légaré**, professeur de comptabilité à l'UQAR; les quatre diplômés présents, **France Pomerleau** (de Lévis), **Julie Légaré** (de Rimouski), **Gilles Langelier** (de Sept-Îles) et **Danny Fournier** (de Gaspé); M. **Yvan Duchesne**, président d'honneur de la Remise des diplômes CMA, et M. **Jacques Lagacé**, président du Bureau de l'Ordre. Les autres diplômés de l'UQAR devenus CMA sont: Yves Gauthier, Jean Ruest, France Viel et Claude Vincent. Félicitations!

Mme **Marièle Cantin**, doyenne adjointe à l'UQAR et représentante de l'Université au Conseil d'administration de l'Association, a rappelé que celle-ci avait vu le jour suite à un colloque organisé à l'UQAR sur les besoins des aînés en matière de formation. Mme **Linda Jones** et M. **Guy Massicotte**, alors à l'UQAR, appuyés par un groupe d'aînés entourant M. Gendreau, ont été les premiers à croire possible la mise en place d'une telle association. L'Association gère maintenant l'ensemble de ses activités de manière autonome. L'UQAR fournit des services et ressources selon les besoins.

Bilan

«Depuis le début, nous comptons environ 2000 inscriptions aux activités de formation de l'Association», constate M. Lemay. Une centaine d'activités de formation ont été offertes en dix ans, portant sur une quinzaine de thèmes différents, dans des domaines comme les langues, la culture, la santé, l'informatique, etc.

L'Association a également organisé diverses activités comme des conférences publiques, des séjours culturels pour les aînés, des émissions de radio, en plus d'avoir défendu les intérêts des aînés sur différentes tribunes. «Notre objectif est d'améliorer les conditions de vie des aînés, explique M. Lemay. Nous voulons aussi développer de nouvelles alternatives par la formation, la recherche et l'animation.»

Mariculture

Entente de collaboration entre le MAPAQ, la SODIM et l'UQAR

Une entente de collaboration est intervenue entre trois organismes concernant l'ajout d'une équipe de recherche universitaire au Centre aquicole marin de Grande-Rivière (CAMGR).

L'entente a été signée le 8 mai dernier, à Gaspé, par le ministre **Guy Julien**, représentant le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, **M. Gilbert Scantland**, président de la Société de développement de l'industrie maricole Gaspésie-les-Iles (SODIM), et **M. Pierre Couture**, recteur de l'UQAR.

D'une durée de trois ans, l'entente est financée par la SODIM pour un montant de 345 000 \$ provenant d'un fond spécial confié par le MAPAQ pour soutenir la recherche maricole. Pour sa part, l'UQAR concourra pour un montant maximal de 90 000 \$ et le MAPAQ fera profiter la communauté de chercheurs de tout l'équipement spécialisé et ultramoderne du CAMGR.

Ce projet se concrétisera dans un premier temps par l'affectation d'une chercheuse de niveau postdoctoral, spécialisée en pisciculture marine, qui est actuellement en stage de recherche dans ce secteur en Europe. Il s'agit de Mme **Nathalie Le François**, diplômée de l'UQAR en océanographie. À son retour, elle travaillera au suivi de l'Atelier de travail sur le potentiel aquicole des poissons marins, tenu à Grande-Rivière en mars dernier.

Plus tard, l'entente permettra d'enrichir l'équipe de Grande-Rivière par l'ajout d'autres chercheurs, probablement dans l'élevage des mollusques (conchyliculture), un secteur en émergence.

Les partenaires concernés croient que l'entente aidera à structurer un réseau efficace en ce qui concerne la recherche et l'innovation technologique.



Dans l'ordre de gauche à droite, M. **Guy Lelièvre**, député de Gaspé, M. **Guy Julien**, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. **Pierre Couture**, recteur de l'UQAR et M. **Gilbert Scantland**, président de la SODIM. (Photo MapaQ, Gaspé)

ADUQAR Des diplômés commémorent leur promotion



Un groupe de diplômés en administration (1988), heureux de se retrouver quelques années après leurs études.

Le 23 mai dernier, des diplômées et des diplômés de l'UQAR ont commémoré le 5e, 10e ou 15e anniversaire de leur promotion. Plus de 75 diplômés et conjoints s'étaient donné rendez-vous pour l'occasion (administration 1983, 1988, 1993 et sciences comptables 1993). Après les mots de bienvenue du vice-président de l'Association des diplômés Jean Charron et du recteur de l'UQAR Pierre Couture, les diplômés ont visité les principaux lieux de l'Université. C'était une occasion de se raconter des bons souvenirs. Un souper des retrouvailles, au Baromètre, était au cœur des activités. Le tout s'est déroulé dans la bonne humeur. Bravo à Mme Lucille Ruest, de l'Association, qui a travaillé à l'organisation de cette rencontre.

Aide technologique du MAPAQ Nouvelle technologie de valorisation de résidus de crevettes

Dans le cadre du Programme de développement des pêches et de l'aquiculture commerciales, M. Guy Julien, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, a offert une aide financière de 175 000 \$ en faveur de Aqua-Biokem BSL inc., en partenariat avec l'usine La Crevette du Nord Atlantique inc. Cette aide servira à un projet de transformation de résidus de crevettes, une façon de diversifier les activités de l'usine tout en protégeant l'environnement par la récupération. La contribution financière est assortie d'une entente permettant d'assurer les travaux dans les installations de recherche du MAPAQ à Gaspé.

Aqua-Biokem est une compagnie qui a fait ses premiers pas à l'UQAR en 1995, avec le travail de Dany Pelletier, Alain Guillou et Pierre Blier. Elle entend réaliser des travaux expérimentaux de développement technologique sur la carapace de ce crustacé pour en extraire des composantes à haute valeur commerciale (protéines, colorants et chitine).

En phase commerciale, le projet pourrait contribuer à la récupération de 2000 tonnes de résidus de crevettes par année, et surtout, à la création de bénéfices économiques importants pour le milieu.

Bourse du Syndicat des profs de l'UQAR à Mme Jeanne-Marie Rugira

Mme Jeanne-Marie Rugira, étudiante au doctorat en sciences de l'éducation à l'UQAR, a mérité, pour l'année 1998-1999, la Bourse du Syndicat des professeures et des professeurs de l'UQAR.

Le SPPUQAR offre chaque année une bourse qui vise à reconnaître la participation active des étudiantes et des étudiants à des organismes syndicaux, associatifs, populaires ou liés à la solidarité internationale. Un montant de 5 000 \$ est consacré chaque année à cette bourse. Les critères de sélection sont les suivants: qualité du dossier de militantisme, qualité du dossier universitaire et qualité de la présentation écrite du dossier. Douze candidatures ont été présentées cette année.

Mme Rugira est née au Rwanda, en Afrique, où elle a fait, dans les années 1980, des études universitaires en psychopédagogie en plus d'enseigner au niveau secondaire. À l'Université Nationale du Rwanda, à Butare, elle s'est impliquée dans l'Association étudiante, elle a travaillé à la rédaction du journal de l'Association et elle a soutenu des activités étudiantes pour favoriser la démocratisation de l'éducation au niveau

secondaire. Comme enseignante, elle a été présidente du Conseil d'administration de l'Association des écoles préscolaires privées au Rwanda, membre d'une association pour la défense des droits des femmes en détresse et d'une autre pour la protection des orphelins. Enfin, elle a été membre de l'Institut de développement Nord-Sud, ce qui l'a mis en contact avec des partenaires québécois.

Jeanne-Marie est arrivée à Rimouski à l'automne 1993, pour poursuivre ses études avancées à l'UQAR. Elle s'est impliquée dans l'Association des étudiantes et étudiants de deuxième et troisième cycles et dans le Syndicat des personnes chargées de cours. Elle siège à la Commission des études de l'Université ainsi qu'au Comité de

déontologie.

«L'une des valeurs essentielles qui m'ont été inculquées dès mon jeune âge, explique Jeanne-Marie, c'est la solidarité. On m'a toujours dit que si on veut faire face aux contraintes de la vie, il fallait s'entraider, car personne ne pourra jamais s'en sortir tout seul.»



Les membres de l'exécutif du Syndicat des professeures et professeurs de l'UQAR entourent la gagnante. De gauche à droite: Christine Portelance, Pierre Laplante, Jeanne-Marie Rugira, Cathy Arsenault, Jean-A. Roy et Benoît Beaucage.

Colloque

Où s'en va la presse régionale?

Tous s'entendent: l'information régionale a perdu des plumes depuis les années 1980. Plusieurs semblent regretter l'effervescence et la rivalité d'il y a dix ou quinze ans. Apparemment, le questionnement sur les débats de société, les analyses fouillées, étaient plus vigoureux autrefois dans le Bas-Saint-Laurent. Mais qu'est-ce qui a donc changé?

À l'invitation de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ section Bas-Saint-Laurent), un colloque a eu lieu à l'UQAR le 27 mai dernier pour faire le point sur la qualité de l'information régionale dans les médias écrits et électroniques. À la table des intervenants, on retrouvait deux journalistes (Paul Huot et Richard Daigle), deux leaders du milieu (Diane Vallière, de la Régie de la santé et des services sociaux BSL, et Daniel Côté, maire de Sainte-Blandine) ainsi que Guy Giroux, professeur d'éthique à l'UQAR.

«Il y a déjà eu une quarantaine de journalistes à Rimouski, soutient le journaliste Paul Huot, de Radio-Canada. Il en reste une vingtaine maintenant.» L'effritement des salles de nouvelles rend la situation difficile. Devant la masse de nouvelles à diffuser, devant la kyrielle de conférences de presse à couvrir, les journalistes peu nombreux ont souvent l'obligation de sauter d'une nouvelle à l'autre

sans pouvoir aller au fond des choses, bien à contrecœur.

Autre élément: les médias régionaux, pour la plupart, font partie de grands réseaux dirigés de Montréal. Ces grands réseaux ont développé une forte tendance mercantile qui affecte aussi les médias en région. La publicité prend souvent plus de place que l'information, et va même parfois jusqu'à orienter l'information selon la générosité des commanditaires en achat de publicité. La presse est plus friande de petits scandales croustillants que d'explications éclairantes. De plus, on constate une sur-représentation des «vedettes», dans tous les domaines, même si ces grandes stars n'ont pas nécessairement des choses toujours intelligentes à dire...

Pendant ce temps, des décisions énormes sont prises par les décideurs, des réformes aux graves conséquences sont lancées, des gens vivent des situations aberrantes, sans qu'on réussisse à bien faire comprendre tous les enjeux.

Par ailleurs, il est difficile d'intéresser les grands réseaux aux réalités qui nous préoccupent (à moins de brasser beaucoup la marmite ou de faire un scandale). Les Montréalais reçoivent peu d'informations sur nos enjeux de société, par contre, nous somme

envahis ici par tous les détails concernant les besoins d'un nouveau stade de baseball pour les Expos ou les péripéties du maire Bourque. À un autre niveau, les milieux ruraux déplorent que la presse régionale offre une couverture peu adéquate des événements qui semblent importants pour les citoyens des villages.

Le professeur Guy Giroux a lancé l'idée d'établir une charte de la qualité de l'information en région. Il s'agirait d'une espèce de déclaration publique qui pourrait être discutée et signée par de nombreux acteurs, autant journalistes, dirigeants d'entreprises que citoyens. Cet engagement commun donnerait des indications sur les principes à respecter pour que l'information en région fasse preuve de justice et de perspicacité.

Le souhait exprimé par certains va dans le sens d'offrir aux lecteurs et auditeurs des analyses plus poussées sur les événements majeurs qui nous touchent, de confronter davantage les informations diffusées, de susciter des débats entre les acteurs sociaux. Tout ça pour un meilleur éclairage de la vie démocratique.

En bref, le colloque n'aura pas fourni de solutions à court terme, mais ce fut un sain questionnement sur la qualité de l'information.

M.B.

Décès

Nous avons le regret de vous informer du décès de **M. François-Pierre Gagnon**, professeur retraité du Département de mathématiques, d'informatique et de génie de l'UQAR. Il est décédé le 23 avril, au Centre hospitalier régional de Rimouski. Il laisse dans le deuil son épouse, Mme Marielle Moffat, ses enfants, Jean-François, Sœur Anne-Marie et Étienne, ainsi que de nombreux amis. Signalons que ses deux garçons ont fait des études à l'UQAR. Des dons peuvent être faits à l'Association canadienne des maladies du cœur.



À l'UQAR Un projet de recherche sur le français au Témiscouata

Le Secrétariat à la politique linguistique vient d'accorder, pour l'année 1998-1999, une subvention de 32 300 \$ à la professeure **Christine Portelance**, directrice du Laboratoire d'informatique textuelle (LIT) de l'UQAR. Ce nouveau programme d'aide gouvernementale vise à soutenir le développement en partenariat et la mise en réseau des fonds québécois de données linguistiques et textuelles. Pour les différentes équipes de chercheurs partenaires, il s'agit de rendre accessible, sur Internet, des corpus relatifs au français du Québec et de travailler à l'harmonisation des protocoles d'accès et d'exploitation des différents corpus de manière à favoriser la mise en commun de données utiles pour la description du français du Québec.



Le projet du LIT consiste à relancer un projet amorcé à l'UQAR il y a plusieurs années. Le professeur **Guy Simard** avait alors eu l'idée de former un corpus linguistique à partir de la correspondance d'un missionnaire colonisateur. Un corpus avait alors été extrait du Fonds Léo-Pierre Bernier et déposé aux Archives régionales de la bibliothèque de l'UQAR. Le projet avait d'ailleurs reçu une subvention de démarrage de la Fondation de l'UQAR.

Le LIT en terminera la mise au point: tables de concordances, fréquences lexicales, liste des mots et formes non reconnus par un dictionnaire électronique, etc. On entreprendra aussi une description comprenant l'annotation historique des éléments du système de la langue, le contenu du lexique et l'analyse des graphies phonétiques.

Passé et présent

La description de la langue francoquébécoise actuelle doit se faire sur des corpus oraux et écrits les plus récents possibles. Aussi, l'intérêt accordé à un corpus tiré d'une documentation datant de la première moitié du XXe siècle peut surprendre. Par ailleurs, si l'on vise une analyse détaillée d'un état de langue, il faut nécessairement tenir compte de la dimension historique. En effet, affirme Mme Portelance, «pour bien comprendre la dynamique qui anime la langue au Québec et la faire tendre vers une norme qui se rapproche du français de référence, il est nécessaire de mettre au jour le processus de normalisation qui l'anime depuis le XIXe siècle».

En outre, il est important de comprendre le rapport entre l'oral et l'écrit, qui a évolué au fur et à mesure que la population s'est scolarisée (d'abord au XIXe siècle, mais surtout à partir des années 1960).

Dans cette perspective, l'étude de documents antérieurs à 1950, écrits par des personnes souvent peu lettrées, est fondamentale. Dans ce genre de corpus, on peut observer la «collision» entre deux univers de langage, soit l'oral populaire et l'écrit relevé, tant par les hypercorrections (graphiques, lexicales et morphosyntaxiques) que par le contraste entre formes prestigieuses du parler de référence et tournures orales du parler local. Étudier cette «tension» linguistique dans les écrits des générations précédentes devrait permettre de mieux appréhender cette même «tension» qui persiste dans la langue actuelle et qui persistera encore longtemps.

La forêt nordique Luc Sirois participe à un colloque au Yukon

M. Luc Sirois, professeur de biologie à l'UQAR, a été invité à présenter l'une des conférences d'ouverture à un colloque qui s'est déroulé au Yukon, les 10 et 11 mai, et qui s'intitulait «Sustainable Development in Northern Timberline Forests». Ce colloque était organisé par la Finlande, par l'entremise de l'Institut de recherche forestière de ce pays.

La conférence de M. Sirois visait à présenter la situation particulière du Québec nordique. Il devait brosser un tableau général qui intègre la problématique autochtone vs le développement hydro-électrique, la distribution et la dynamique particulière des forêts du Québec nordique et les possibilités et les contraintes associées à la mise en oeuvre de mesures de développement durable dans ces forêts. Sa conférence s'intitulait: «The Sustainability of Development in Northern Québec Forest: Social Opportunities and Ecological Challenges».

Pour M. Sirois, ce colloque était l'occasion de faire un bilan des développements scientifiques dans ce domaine. Les forêts nordiques représentent une zone de transition entre la taïga et la toundra. La croissance des arbres y est limitée, la capacité de régénération est souvent faible, par contre, les changements climatiques jouent un rôle majeur dans le développement forestier de cette zone. Le chercheur rimouskois est familier avec ces questions, lui qui a passé de nombreux étés de travail dans le nord, à analyser les particularités et le potentiel de la forêt nordique (ce que certains de ses collègues associent à ses vacances annuelles...).

Ce colloque est préparatoire à une réunion internationale davantage «politique» où seront identifiées des priorités d'action en matière de développement durable pour les forêts nordiques du Canada, de l'Alaska, des pays scandinaves et eurasiatiques.



Un roman pour Paul Chanel Malenfant

Quoi, déjà la nuit? le premier roman du professeur et poète **Paul Chanel Malenfant**, du Département de lettres de l'UQAR, a reçu une critique éblouissante dans la section littéraire du journal *Le Devoir*, du 9 mai dernier. Le chroniqueur Robert Chartrand y a découvert une «prose riche en images» et un «rythme remarquablement inventif». À la radio, le critique Robert Lévesque, avare de louanges en général, a lui aussi émis, paraît-il, un bilan élogieux à propos du nouveau cru. Le roman, publié aux éditions L'Hexagone, a pour trame l'histoire d'un homme et d'une femme qui ont toujours gardé l'un pour l'autre des liens de grande amitié et de profonde tendresse. Il arrive un jour que cette femme soit confrontée à la mort prochaine. Le narrateur, dont «l'enfance vieillit à petit feu», arrive à son chevet. Dans la vérité et l'urgence de la situation, vingt années de connivences et de confidences défilent sous nos yeux. Mille images, odeurs et détails surgissent. Se manifestent des lettres échangées, des photos de voyage et des souvenirs sensibles de l'enfance. Tout ça dans un style qui fait davantage usage de la poésie que du dialogue.

Revue *L'Estuaire* Tout ce qu'il faut savoir sur le naufrage de l'Empress

Pour la saison estivale, la revue d'histoire *L'Estuaire* (publiée à l'UQAR) s'intéresse à un dossier de grande actualité: le naufrage de l'Empress of Ireland, survenu en 1914, au large de Sainte-Luce. Avec plus de 1000 victimes, cette tragédie suscite auprès du grand public une attention ravivée par le succès du film «Titanic».

Dans ce nouveau numéro de *L'Estuaire*, **Lionel Pineau** trace un récit éclairant des faits: la description des deux navires impliqués, le bilan des pertes, les opérations de sauvetage, des photos d'époque. On trouve aussi une Complainte de L'Empress, composée au lendemain de la tragédie, sur l'air de Minuit Chrétien, par un auteur anonyme. **Lynda Dionne** et **Georges Pelletier** racontent pour leur part quelques incidents reliés au sinistre. Enfin, **Pierre Collins** donne une liste de références bibliographiques sur ce célèbre naufrage.

La revue présente aussi un texte de **Magie-Lia Durette** sur les premiers phares du Saint-Laurent, ceux de l'île Verte et de Pointe-des-Monts. **Claire Dubé** raconte la présence des Menier sur l'île d'Anticosti. **Andrée Gauthier**, toujours alerte, rappelle l'époque du journal *Progrès du Golfe*, qui est entré dans les foyers rimouskois pendant 66 ans, jusqu'en 1970. **Jacques Watts** rend hommage aux familles rimouskoises qui tirent leurs origines de l'émigration britannique des années 1840, époque d'une grave pénurie alimentaire. **Bernard Létourneau** propose une monographie forestière de Lac-au-Saumon. **Luc Savard** refait pour nous le voyage de l'abbé Ferland en Gaspésie, en 1836. En vente: 7,95\$.

Tangence

Un 57ième numéro, hors des sentiers battus

La revue d'analyse littéraire *Tangence*, publiée à l'UQAR, traverse les saisons et fournit ses fruits avec ponctualité: voici que paraît le 57e numéro, préparé par M. **Pierre Popovic**, de l'Université de Montréal, sous un thème qui fuit les sentiers battus: «Littérateurs atypiques et penseurs irréguliers».

Le numéro s'intéresse en fait à des «marginalités littéraires»: on entend par là

des auteurs dont les écrits et comportements, à leur époque, ont été jugés irrecevables et hors-normes.

Cette marginalité peut se développer dans un axe géographique (la saveur provinciale par rapport aux valeurs de la métropole), mais aussi dans des courants plus isolés: avant-garde oubliée, mouvement esthétique éphémère, stratégie hasardeuse, secte philosophico- ou politico-littéraire, etc. Elle

Publication UQAR-UQAC Espaces en mutation

Sous la direction des professeurs **Serge Côté**, de l'UQAR, et **Marc-Urbain Proulx**, de l'UQAC, une publication intitulée *Espaces en mutation* vient de voir le jour. Une quinzaine d'universitaires, du Québec (UQAM, UQAC, UQAR et Université de Montréal) et de France, ont apporté leur contribution à cet ouvrage. De l'UQAR, on retrouve: Serge Côté, Danielle Lafontaine et Dominique Potvin.

Cette publication présente les Actes du colloque de la Section de développement régional de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS), qui s'est tenu à Trois-Rivières (UQTR), en mai 1997. Le thème de ce colloque était: «Le développement régional: nouveaux contextes».

Le livre est divisé en trois parties. On propose d'abord quelques réflexions sur les lignes d'évolution qui conditionnent le devenir des régions. Ensuite, les chercheurs analysent les multiples interactions qui prennent place dans le cadre régional et qui favorisent par exemple le sentiment d'identité des communautés rurales et le phénomène des migrations. Un chapitre porte sur la situation en France. Enfin, dans le troisième volet, l'ouvrage s'intéresse au rôle des acteurs qui contribuent, par leurs interventions, à définir de nouveaux cadres de développement dans leurs milieux de vie et à forger des outils économiques et politiques pour faire face aux nouvelles réalités.

L'ouvrage a été publié conjointement par les éditions du GRIDEQ et les éditions du GRIR, deux groupes de recherche sur le développement régional, actifs respectivement à Rimouski et à Chicoutimi. Par l'entremise des programmes d'études avancées en développement régional et par certains projets de recherche, les deux groupes ont développé au fil des ans des liens de coopération qui enrichissent continuellement notre connaissance du développement des régions.

inclut aussi quelques fous, dissidents et excentriques qui ont laissé leur empreinte, souvent floue, dans la littérature.

Le numéro (134 pages) est en vente dans les librairies, à 8 \$.



Coalition Urgence Rurale Mission de douze jours en France

Vingt-deux personnes du Bas-Saint-Laurent, provenant de huit villages différents, ont quitté la région le 26 mai pour une mission de 12 jours dans deux régions rurales françaises: le Poitou-Charentes (dans le centre-est) et le Cantal (dans le centre-sud). Cette mission s'inscrit dans un programme intitulé «Et si c'était plus vivant!», qui vise à former une relève de personnes intéressées à travailler au développement de leur communauté. Le jumelage avec des villages du territoire français permet de comparer les façons de faire, les défis à relever, les bonnes idées à relancer.

Deux professeurs de l'UQAR, **Hugues Dionne** et **Jean-Marc Pilon**, participent à la mission, toujours intéressés par les questions de développement régional et de dynamisme des collectivités. Le préfet de la MRC Rimouski-Neigette, **Bertin Pigeon**, et le président de la Coalition Urgence Rurale, **Adéodat Saint-Pierre**, font également partie du voyage.

Chaque participant est muni d'un journal de bord qui permet de noter ses

observations. Des ruraux de France viendront à leur tour dans le Bas-Saint-Laurent dans les prochains mois.

La mission a été rendue possible grâce à la collaboration financière de l'Office franco-

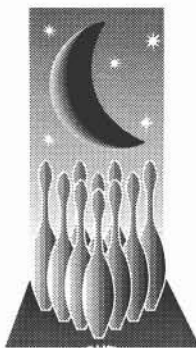
québécois de la jeunesse, du Ministère des relations internationales du Québec et du Secrétariat rural du Canada.



Tournoi de quilles

Le vendredi 1er mai, le personnel de l'UQAR a tenu la cinquième édition de son Tournoi annuel de quilles. Un total de 48 personnes réparties en 12 équipes ont participé à l'activité, qui s'est déroulée en soirée. L'équipe gagnante était composée de **Joseph Ouellet** (capitaine), **Daniel Beaulieu**, **Jacinthe Côté** et **André Bédard**. Au plan individuel, chez les femmes, on doit mentionner le simple de 207 de **Cécile Lepage** et le triple de 548 de **Francine Cimon**. Du côté des hommes, **Jean-Marc Duguay** a excellé avec un simple de 245 et un triple de 572.

Le comité organisateur vous rappelle d'indiquer à votre agenda, à la date du **samedi 12 septembre**, le **Tournoi annuel de golf** pour tout le personnel de l'UQAR, 16e édition, au Golf des Saules. À la prochaine!



Publication sur Saint-Clément En quête d'une communauté rurale

Le 20 mai dernier a eu lieu à **Saint-Clément**, près de Rivière-du-Loup, le lancement du livre *En quête d'une communauté locale*, préparé par **Raymond Beaudry** et **Hugues Dionne**, en collaboration avec un collectif de recherche du village. Il s'agit du récit d'une mobilisation territoriale, qui s'est déroulée en 1992-1993, qui a eu comme point culminant l'occupation du Bureau de poste, événement qui a eu des répercussions dans tout le Canada.

Les Éditions Trois-Pistoles, propriété de l'auteur **Victor-Lévy Beaulieu**, ainsi que les Éditions du GRIDEQ publient conjointement l'ouvrage. Les deux auteurs sont d'ailleurs reliés au GRIDEQ.

Le livre rend compte d'une recherche collective impliquant la population d'un village et des chercheurs, dans une démarche commune de recherche-action. On y retrouve le récit de la lutte, des réflexions sur les revendications en cause et sur la portée de l'événement. Le livre raconte la prise de conscience, l'engrenage de l'affrontement avec le gouvernement, la dignité perdue, la longue occupation du bureau de poste, les solidarités difficiles, la négociation impossible, etc.

Les 59 jours d'occupation révèlent avant tout une volonté collective de maintenir un service postal adapté au milieu rural. Mais plus encore, la manifestation interroge nos manières d'habiter ensemble, elle questionne les fondements même des liens qui nous unissent dans une communauté.

Le livre de 252 pages est en vente à 25,95\$.

Concours de photographies

Bravo aux gagnants du concours de photographies de l'UQAR 1997-1998:
Noir et blanc
Premier prix: Isabel Cayer, Carpe Diem.
Deuxième prix: Daniel Chénard. Troisième: Audrey Sanfaçon.

Couleur:
Premier prix: Renaud Dupin. Deuxième prix: Jean Ferron, Fruits des champs.

Pascal Parent fête ses 75 ans!

Toujours en forme, M. Pascal Parent a atteint l'âge de 75 ans le 7 mai dernier. Le hasard a voulu que M. Parent fasse une visite à l'Université précisément ce jour-là. Il venait à l'UQAR pour répondre aux questions de Mme Nicole Thivierge, dans le cadre de la série d'entrevues-vidéo sur l'histoire de l'UQAR, ce fameux projet de l'Association des retraités de l'UQAR. L'entrevue s'est déroulée dans le bureau du recteur de l'UQAR, un lieu que M. Parent a bien connu autrefois... Sur la photo: Raymond Saint-Pierre, Nicole Thivierge, Nicole Lévesque, Pascal Parent et Danielle Lafontaine.

Le projet du comité d'histoire se déroule très bien. Près d'une vingtaine de personnes ont été interviewées jusqu'à maintenant, provenant de divers secteurs. Une façon de se rappeler de précieux souvenirs et de garder en mémoire des visages que nous avons bien connus. À l'automne 1999, lors des 30 ans d'existence de l'Université, il est prévu de faire paraître une cassette contenant des extraits de ces entrevues.



En bref

- La session d'automne commence tôt cette année, le mardi **1er septembre**, par une journée d'accueil. Les cours débutent le lendemain.
- Déjà **124 000 \$** ont été promis depuis le lancement, en avril, de la **Campagne de financement** 1998 de la Fondation de l'UQAR. L'objectif est de 200 000 \$. Sous la présidence de M. **Camille LeBlanc, CA**, la campagne se poursuit jusqu'en septembre sous le thème suivant: «**Faire grandir la connaissance**».



- Mme **Joëlle Touroude**, du Centre de coopération interuniversitaire franco-québécois, était de passage à l'UQAR le 6 mai dernier, pour prendre des renseignements sur l'UQAR et pour échanger des informations utiles sur la coopération entre les **universités de France** et celles du Québec. On la voit ici, à gauche, en compagnie de différents représentants de l'UQAR (France Ruest, Jocelyne Pellerin, Serge Côté, Bruno Urli, Rodrigue Bélanger, Jean-Pierre Roger et Renaud Thibeault) qui lui ont brossé un portrait des particularités des programmes d'études offerts à l'UQAR.
- M. **Jacques Lemay**, professeur d'histoire à l'UQAR, a fait partie d'un jury qui avait pour

mission d'évaluer les 48 projets réalisés par 138 jeunes de la Commission scolaire La Neigette sur l'histoire et le patrimoine du Bas-Saint-Laurent, du Québec et de Canada. Ce concours, qui se déroulait fin mai au Musée régional de Rimouski et à l'Institut Maritime, s'inscrivait dans le cadre des activités de la Célébration du patrimoine. Les élèves ont eu l'occasion de faire connaître l'histoire telle qu'ils la voient et de la raconter à leur manière. Les gagnants ont présenté des projets sur le Pont de Québec et sur les Plaines d'Abraham.

- Un colloque a eu lieu à l'UQAR le 1er mai dernier sur le thème suivant: «**L'éducation à la citoyenneté à l'école, pour mieux vivre ensemble**». Des éducateurs de la région ont discuté de l'intégration de cette matière dans les écoles.
- Vous voulez voter pour l'**insecte emblème** du Québec? Le Musée régional de Rimouski vous donne cette occasion en tenant un bureau de votation jusqu'au 16 octobre. Les candidats sont: l'amiral, la cicindèle à six points, le bourdon fébrile, la coccinelle maculée et la demoiselle bistrée.
- Le Centre hospitalier régional de Rimouski organise une Journée scientifique sur «**Les troubles anxieux de l'enfance et de l'adolescence**», avec le conférencier **Nagy Charles Bedwani**, pédopsychiatre et professeur adjoint à l'Université de Montréal. L'activité aura lieu de 9 h à 16 h, à l'Hôtel Rimouski, salle A, le vendredi **19 juin**. Renseignements et inscription: 724-8191.
- La revue **Interface** présente un dossier sur les **emplois** et les **sciences**, dans son édition de mai 1998. On y apprend par exemple que

le Québec a tendance à former un pourcentage relativement important de diplômés en sciences humaines, en droit et en administration (67%, contre 61% pour l'ensemble des pays de l'OCDE) alors que le pourcentage de diplômés en sciences est moins élevé qu'ailleurs (30% contre 39%).

- Le Conseil supérieur de l'éducation vient de publier une étude intitulée **Recherche, création et formation à l'université: une articulation à promouvoir à tous les cycles**. Selon la présidente de l'organisme, Mme Céline Saint-Pierre, les objectifs généraux de chacun des cycles d'enseignement et de chaque programme, y compris au premier cycle, doivent réaffirmer l'importance de la recherche et de la création comme composantes essentielles de la formation universitaire. On peut obtenir plus de détails sur l'étude en consultant le tout nouveau site internet du Conseil: [www.cse.gouv.qc.ca].
- Le campus rimouskois de l'UQAR accueillera en juillet, dans ses laboratoires d'informatique, une quarantaine de **jeunes** qui se pourront se familiariser avec la technologie **Internet**. Cette formation sera aussi donnée dans différentes villes du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie. Il s'agit d'un projet de la Station scientifique Aster et du Conseil du loisir scientifique de l'Est du Québec, qui reçoivent notamment la collaboration de GlobeTrotter, d'Industrie Canada et de l'UQAR. Renseignements: Julie Plante, 723-5448.
- Savez-vous qu'il est possible faire une caricature de **John Lennon** avec un clavier d'ordinateur? Voici: **///oo**.

Exposition itinérante sur les océans

Dans le cadre de l'Année internationale des océans, trois établissements de l'Est-du-Québec, l'UQAR, l'Institut Maurice-Lamontagne et l'Institut maritime du Québec, unissent leurs efforts pour lancer une exposition itinérante de vulgarisation scientifique: «**Les océans: un héritage précieux**».

Cette exposition a été présentée pour la première fois lors du Salon Expo-Nature, qui a eu lieu au Colisée de Rimouski, fin avril. Elle a aussi été vue dans le cadre de la Quinzaine des sciences, à la Collation des grades de l'Institut maritime de Rimouski et au Parc national Saguenay-Saint-Laurent (Tadoussac). D'autres manifestations sont prévues: le Parc du Bic (juin); le Parc Forillon, la Maison Beaudreau (le Vieux quai en fête à Sept-Îles), le Musée maritime Bernier et le Parc Kouchibouguac (en juillet); l'Explorama de Sainte-Anne-des-Monts (en août); ainsi que la rentrée scolaire à l'Institut maritime et à l'UQAR (septembre). À confirmer pour l'automne: l'Aquarium de Québec, le Salon du livre de Rimouski, etc.

L'exposition offrira aux visiteurs, de manière instructive, un aperçu de différents aspects des océans: leur importance sur la surface de la terre (presque les trois quarts du globe), l'eau comme source de vie et d'épuration de l'air, le fonctionnement des écosystèmes marins, les côtes maritimes comme lieux d'habitat, l'influence des océans sur le climat, les aliments et médicaments extraits de la mer, etc.

Les thèmes qui seront proposés concernent les océans comme:

- **héritage scientifique** (l'évolution des sciences de la mer, les appareils qui permettent de mieux comprendre la mer);

- **héritage économique** (le transport maritime, la mer comme gigantesque garde-manger, l'aquaculture, les ressources énergétiques, les dangers de la pollution);

- **héritage culturel** (dieux et déesses de la mer, lieu d'inspiration artistique et de vacances, loisirs et sports nautiques).

Lors du lancement de cette exposition, le 21 avril, MM. **Pierre Couture**, **Jean Piuze** et **Raymond Giguère** ont pris la parole en tant que porte-parole des trois établissements concernés. Le concepteur de l'exposition, M. **Robert Siron**, a également expliqué

les grandes étapes et la portée de cette réalisation, riche en illustrations qui accompagnent le texte. **Alain Huot** a signé la conception graphique.



Le concepteur de l'exposition, Robert Siron, en compagnie de Raymond Giguère, Jean Piuze et Pierre Couture.

L'exposition donnera de la visibilité à la vocation maritime de notre région, en cette Année internationale des océans, telle que proclamée par l'ONU.



Linda Roberge et Michèle Roberge, les deux étudiantes en océanographie qui ont été embauchées comme guides de l'exposition itinérante.

UQAR INFO

Journal de l'Université du Québec à Rimouski

300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426; télécopieur : (418) 724-1869. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard huit jours avant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Rédaction : Mario Bélanger
Montage : Richard Fournier
Photos : Jean-Luc Thériège, Mario Bélanger
Impression : Clermont Saint-Laurent, Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1-800-511-3382

Courrier électronique: UQAR@UQAR.UQUEBEC.CA

Site INTERNET: HTTP://WWW.UQAR.UQUEBEC.CA

Campus de Rimouski:

(418) 724-1446

Lévis (Centre d'études universitaires de la Rive-Sud):

(418) 833-8800

Baie-Comeau:

(418) 589-9853

Matane:

(418) 566-2846

Rivière-du-Loup:

(418) 862-5167

Carleton:

(418) 364-3378, après-midi

Gaspé:

(418) 368-1860